



Journées d'Etude Francophones
En Analyse Bioénergétique

Organisées par l'Institut d'Analyse
Bioénergétique France Sud



La honte, un trauma au corps et au cœur du Sujet

Marseille 7 et 8 octobre 2017

Les interventions plenières

Samedi 7 octobre 2017

« La relation énergie-conscience dans le travail thérapeutique » Quelques types de honte; Des propositions théoriques et pratiques de base

Jésus LANDA : Analyste Bioénergéticien, Formateur

On a beau dire en Analyse Bioénergétique *Tu es ton corps, Le corps ne ment pas, Il faut se rendre au corps*, on offre le postulat théorique de base, *l'unité psychosomatique de l'être humain*. Quand je demande à mes collègues s'ils pratiquent les exercices bioénergétiques et vivent le corps à fond, la réponse n'est pas si enthousiaste que l'on pourrait attendre. Il en est de même pour moi, bien sûr, qui fais partie de la corporation.

La tendance à se situer *dans la tête*, c'est-à-dire, à **s'identifier** en tant que sujet humain avec les **processus cognitifs** (conscience) est tellement forte que le travail de **s'identifier au corps** devient long et pas très croyable. Il y a une bonne raison pour cela, puisqu'il implique une idéalisation illusoire. Faut-il qu'un des deux facteurs, *énergie* ou *conscience*, ait le dessus sur l'autre ? Non, mais le processus **d'intégration** demande de l'attention et certaines réflexions.

« La Honte, que font les neurones ? »

Jean michel FOURCADE : Docteur en Psychologie clinique, directeur de la NFL, Président de l'AFFOP et de la SFPI

La honte est connue dans l'approche psychanalytique classique : elle concerne le Sujet dans sa dimension archaïque ; elle révèle une faiblesse du narcissisme secondaire (l'image de Soi et l'Idéal du Moi) qui peut aussi couvrir une insuffisance de la mise en place du narcissisme primaire, alors que la culpabilité avec laquelle elle est parfois confondue et souvent mêlée n'apparaît que à des stades plus avancés du développement, quand le Sujet est assez fort pour transgresser la Loi. La honte, c'est quand le Sujet n'est pas assez fort pour affronter l'Autre et son jugement négatif qu'il a introjecté. Au plan énergétique, le regard de l'Autre est insupportable ; il faut s'en protéger. Le honteux se cache, se recroqueville, cherche à disparaître. Ses nerfs et sa pensée le lâchent. L'effondrement primaire dont parle WINNICOTT lui appartient. Son corps se vide, s'efface. Ses neurones coupent la transmission. L'accompagner oblige à un corps à corps ?

« Le sentiment de honte » Un trauma après le trauma

Guy TONELLA : Analyste bioénergéticien. Docteur en psychologie clinique et du développement, DES de psychophysiologie

Le sentiment de honte, qu'il soit nommé ou innommable, surgit souvent, à des degrés divers, de l'expérience post-traumatique. Il peut s'incruster dans les fibres du Soi et devenir trauma après le trauma. Comment le comprendre ? Comment le circonscrire et le configurer ? Comment le désœuvrer et en finir avec l'inhumain dans l'humain ?

Dimanche 8 octobre 2017

"Honte, religion et spiritualité »

Cécile ENTREMONT : Analyste Bioénergéticienne, Psychologue - Docteur en Théologie

Exemple de la tradition judeo-chrétienne et de la spiritualité contemporaine comme contextes différents ; tant pour l'interprétation de textes fondateurs que pour l'éthique commune ou encore pour l'impact enfermement ou libérateur qu'ils peuvent avoir sur la vie intérieure de chacun-e.

« La honte, moteur ou frein dans l'expression artistique ? »

Claude DALMASSO : Danseuse et Directrice de médiathèque et Jean-Constantin COLLETTI : Analyste bio-énergéticien, Kinésithérapeute et Musicien

Après avoir depuis 6 ans menés ensemble plusieurs projets (exposition de peinture et sculptures, ateliers de constructions d'instruments et de découvertes avec des enfants, organisations de concerts interviews d'artistes et spectacles de danses en tant qu'artistes et organisateurs). Ils s'interrogent sur la place de la honte et de sa petite sœur la pudeur, aussi bien dans leurs parcours personnels que dans le processus de la création artistique.

« Quand la honte s'invite dans la supervision »

Lucien TENENBAUM : Psycho-praticien, Superviseur, Formateur, Auteur...

La résistance du consultant au changement se sert volontiers de la faille où le thérapeute cache sa honte pour le déloger de sa place et le rendre impuissant. L'impact de la honte sur le processus thérapeutique se dévoile dans la supervision quand se conjuguent l'éthique du praticien avec la confiance et l'accueil du superviseur comme du groupe. Moments intenses.